



Le RAP

RÉSEAU D'AVERTISSEMENTS PHYTOSANITAIRES

Leader en gestion intégrée
des ennemis des cultures

FICHE TECHNIQUE | BLEUET EN CORYMBE

Larves des fruits verts dans le bleuet en corymbe

Les larves de divers insectes peuvent se retrouver dans les bleuets. Les plus connus et les plus dommageables sont certainement la [drosophile à ailes tachetées](#) et, dans une moindre mesure, la [mouche du bleuet](#), qui attaquent les fruits mûrs. Toutefois, aux stades « fruits verts » et « véraison », il est possible de trouver des larves de divers insectes dans les bleuets qui sont encore verts ou en train de mûrir. Dans certains cas, les fruits attaqués vont mûrir prématûrement (les premiers fruits bleus du champ!). Ces fruits « prématûrés » montrent bien souvent des signes de pourrissement (plaques pourpres) et un trou discret d'insecte (à peine 1 mm de diamètre). **Ce problème est généralement négligeable**, mais des pertes de près de 10 % des fruits ont déjà été rapportées au Québec (certaines années et pour certains cultivars). Les coupables sont presque toujours un ou plusieurs des quatre insectes suivants :

- [charançon de la prune](#) (*Conotrachelus nenuphar*)
- [pyrale des atocas](#) (*Acrobasis vaccinii*)
- [petit carpocapse des cerises](#) (*Grapholita packardi*)
- [petit carpocapse de la pomme](#) (*Grapholita prunivora*)

L'expérience nous indique que le petit carpocapse de la pomme et le petit carpocapse des cerises sont les plus fréquemment rencontrés. Si vous soupçonnez la présence de ces insectes et si les dommages vous semblent significatifs, l'aide d'un conseiller spécialisé dans les petits fruits est essentielle afin de poser le bon diagnostic et d'établir la bonne stratégie de lutte pour les années à venir. Le dépistage des dommages et l'évaluation finale des pertes à la récolte serviront de critères décisionnels aux interventions des années à venir.

Dommages

Charançon de la prune

L'insecte est plus souvent nuisible dans les vergers de pommiers. Dans le bleuet en corymbe, les dommages significatifs sont rares et essentiellement rapportés dans quelques bleuetières de la Montérégie. Sur le fruit vert, l'adulte produit une cicatrice arrondie lorsqu'il se nourrit et une blessure en forme de croissant lors de la ponte. Cependant, c'est la larve qui crée des dommages économiques lors de son développement dans le fruit. Au fur et à mesure de son développement, de la chiure produite par la larve est facilement visible à l'intérieur du fruit.



Dégâts de ponte en forme de demi-lune, causés par le charançon de la prune
Photo : Violaine Joly-Séguin (Club conseil du corymbe)
Montérégie, 22 juin 2021

Pyrale des atocas

L'insecte est plus souvent nuisible dans les champs de canneberges, mais il peut attaquer plusieurs cultures de la famille des éricacées, dont le bleuet en corymbe. Historiquement, les dommages significatifs de l'insecte ont surtout été rapportés dans quelques bleuetières de la Capitale-Nationale. Les larves peuvent être observées dans les fruits de juillet à septembre. La jeune larve creuse un trou, pénètre dans le fruit et scelle le trou d'entrée derrière elle à l'aide de soie. Lorsque l'intérieur du fruit est consommé, la larve sort et trouve un autre fruit. Souvent, les fruits attaqués peuvent restés attachés les uns aux autres par les soies, ce qui est un bon moyen d'identifier la présence de l'insecte sans même voir les larves. Une seule larve peut attaquer de trois à six fruits au courant de son développement.



Fruit vert grignoté par la larve de la pyrale des atocas
Source : [IRIS Phytoprotection](#)

Petit carpocapse et Petit carpocapse des cerises

Le cycle de vie et les dommages de ces insectes sont très similaires. Historiquement, l'insecte est présent dans la majorité des bleuetières, mais les dommages significatifs sont surtout rapportés en Estrie, en Chaudière-Appalaches et dans le Bas-Saint-Laurent. Les fruits endommagés par les larves montrent des petits trous ou des traces de grignotement. Lorsqu'ils sont en cause, des petites galeries et, parfois, des excréments brun-roux sont présents à l'intérieur du fruit et/ou au pourtour du trou d'entrée dans le fruit. Souvent, les larves peuvent être trouvées dans les fruits endommagés; mais les larves peuvent aussi passer d'un fruit à un autre.



Le fruit vert central montre un début de flétrissement causé par une larve de *Grapholita*. Au moment de la photo, la larve était rendue dans le fruit de gauche qui ne montrait encore aucun dommage hormis un petit trou discret

Photo : Christian Lacroix (MAPAQ)
Chaudière-Appalaches, 29 juin 2021



L'ouverture d'un fruit vert révèle une larve de *Grapholita* d'environ 3 mm de longueur (le petit point brun s'avère être la tête de la larve)

Photo : Christian Lacroix (MAPAQ)
29 juin 2021



Dommages par des larves de papillons du genre *Grapholita*
Photo : Christian Lacroix (MAPAQ)
16 juillet 2021



Larve de *Grapholita* dans un fruit vert
Photo : Marie-Ève Dion, agr
Mauricie, 7 juillet 2020



Trois larves de *Grapholita* sur des fruits mûrs

Photo : France Bélanger, agr.

Chaudière-Appalaches, 22 juillet 2020

Piégeage et période d'intervention

Les dommages sont, dans la très grande majorité des cas, négligeables ou tolérables. Il est donc inutile d'intervenir sans un historique de dommages significatifs. Mais dans le cas contraire, voici un rappel du meilleur moment de dépistage et d'intervention avec des insecticides (biologiques ou conventionnels) :

Ravageur	Matériel de piégeage	Pose des pièges	Période d'intervention approximative
Charançon de la prune	Piège pyramide + cône de capture + attractant + phéromone	Débourrement	Selon le seuil d'intervention Liste des traitements homologués
Pyrale des atocas	Piège Delta I + phéromone + plaque collante	Chute des corolles	Dès l'observation des œufs ou quelques jours après le pic de capture (souvent au début juillet), si les œufs ne sont pas trouvés. Effectuer 2 traitements espacés de 7 jours ou 3 traitements espacés de 5 jours si l'historique de dommages est important. Recommencer un traitement s'il est délavé par la pluie avant les 5 à 7 jours estimés pour la durée d'efficacité du produit. Liste des traitements homologués
Petit carpocapse de la pomme	Piège Multipher II + phéromone + bandelette insecticide	Boutons serrés	Pic de capture de la 1 ^{re} génération d'adulte (nouaison à fruits verts). Liste des traitements homologués
Petit carpocapse des cerises	Même phéromone et même matériel que pour le petit carpocapse de la pomme. Cet insecte est génétiquement et visuellement très semblable au petit carpocapse de la pomme. L'observation à la loupe binoculaire est nécessaire pour différencier les deux insectes qui sont souvent présents simultanément dans le piège.	Boutons serrés	Pic de capture des adultes (nouaison fruits verts). Liste des traitements homologués

Informations complémentaires

Rapport du projet *Rationaliser l'application des pesticides lors de la présence d'insectes ravageurs qui entraînent le déclassement du fruit commercialisable dans la culture du bleuet en corymbe.*

Cette fiche technique a été rédigée par Christian Lacroix, agronome (MAPAQ). Pour des renseignements complémentaires, vous pouvez contacter [*l'avertisseur du sous-réseau Bleuet en corymbe ou le secrétariat du RAP*](#). Édition : Mathieu Côté, agronome et Lise Bélanger (MAPAQ). La reproduction de ce document ou de l'une de ses parties est autorisée à condition d'en mentionner la source. Toute utilisation à des fins commerciales ou publicitaires est cependant strictement interdite.

4 juin 2025